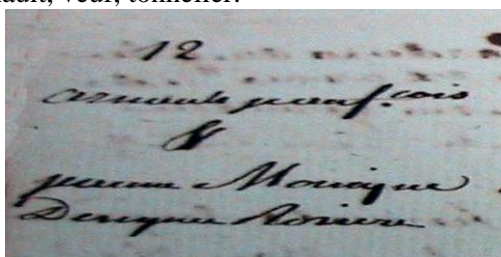


LA FEMME AU CŒUR DES FÊTES

Les Rosières sous l'Empire

Napoléon I^{er} ordonne des réjouissances publiques, pour augmenter son prestige, gagner la faveur de la population et s'assurer la fidélité de ses soldats. Il met à l'honneur la fille pauvre, vertueuse et sage, « la Rosière ».

La première rosière, Jeanne Monique, fille naturelle, est dotée par l'Empereur le jour de son sacre, le 2 décembre 1804. Elle épouse François Arnault, veuf, tonnelier.



AMC. Marge de l'Acte de mariage

Quatre autres Rosières sont dotées ensuite, par les communes ayant plus de 10.000 francs de revenus, pour être mariées à des militaires retraités et c'est le conseil municipal qui est chargé du choix des ayants droit. En décembre 1807, Jeanne Françoise Dupuis, choisit, parmi ceux qui se sont présentés, Joseph Brunet, congédié après treize années de service honorable dans les hussards de l'Empire, cordonnier. En décembre 1809, Florence Filleau épouse Augustin Pajard, redevenu jardinier. En juin 1811, pour le baptême du roi de Rome, Marie Pauline Petit épouse Jacques Antoine Briault, redevenu tisserand. En décembre 1811, Marie Dé épouse François Doucineau, journalier.

Ces mariages sont l'occasion de festivités auxquelles toute la jeunesse locale peut participer. Pour le mariage de 1809, la « Rosière », son futur époux et leurs parents arrivent à l'hôtel de ville escortés d'un détachement de la garde nationale, puis, à l'issue de l'acte civil du mariage, le maire conduit la Rosière à l'église toujours sous escorte. Dans l'après-midi, la jeunesse peut se donner aux plaisirs de la danse à la *Brelandière*, où se trouvent plusieurs *menestriers*. Le dîner, donné à l'hôtel de ville, regroupe les mariés, la plupart de leurs parents,

ainsi que les autorités civiles, militaires et religieuses. Après le dîner, « *Redoute* » dans la salle ordinaire, en comité restreint et avec billet.

Les Reines du XX^e siècle

Les reines apparaissent à la fin du XIX^e siècle. Elles sont choisies par leurs semblables pour leur grâce, leur amabilité, leurs qualités professionnelles ou plus simplement désignées par l'entourage. Dans la ville industrielle de Châtellerault, touchée par l'instabilité du travail du chef de famille, elles célèbrent le travail des femmes.

En 1911, pour la Grande Fête de Charité, quatre reines, ayant chacune deux dauphines, sont élues par leurs semblables. La presse, depuis le début de l'année, relate les épisodes de cet événement. Les employées de chaque groupe d'activité, élisent leur représentante en mars, l'élection et le couronnement des reines se font en avril, la cavalcade a lieu le 13 et 14 mai. La Reine de la Couture, la Reine de la Mode, la Reine du Commerce et la Reine de la Lingerie défilent à Châtellerault, chacune dans son landau fleuri.



Cl. Charles Arambourou, coll. Musée Sully

Dans l'entre-deux-guerres, on assiste à une floraison de reines, notamment lors de manifestations familiales ou commerciales où elles remplissent une fonction de représentation. Elles animent aussi une fête associative ou de quartier où elles défilent sur un char en constituant l'attraction centrale de la journée. C'était le cas pour la fête du quartier de la Tête Noire, organisée à l'occasion du feu de la Saint-Jean qui était le plus important de la ville. Cette manifestation se déroulait déjà en 1927.



1927. La Reine du quartier de la Tête Noire.
Photo, collection JP Dubout



La cavalcade de la Tête Noire se déroulait encore en 1959, avec une reine sur un char.
Photo, collection JP Dubout

Pour la Fête du Travail organisée le 8 et 9 juin 1930 au profit des sinistrés du Midi, les Reines des différentes communes de l'arrondissement défilent dans les rues de Châtelleraut.



La Reine de Saint-Genest, Marcelle Forget, est élue Reine des Reines.

Cliché E. Arambourou, droits réservés, AMC D65



En 1947, après la guerre et les privations la jeunesse recommence à s'amuser. C'est au cours d'une fête que Michelle Chenagon, jeune employée du Trésor est élue Reine des Transports. Elle deviendra ensuite Reine des Reines de Châtelleraut. *Photo, collection M.M.*



En 1933 on élit la Reine du Muguet, avec des dauphines au Palais des Fêtes.

Cliclé E. Arambourou, droits réservés, collection. A. Chêne, AMC.



En 1952, Christiane Magnani, Reine du Châtelleraudais, devient Miss Poitou, puis Miss Univers en 1953. Désormais l'époque des Reines élues par leurs semblables ou spontanément au cour d'une fête est révolue.

Droits réservés, AMC D65

Maria DESMURS